

III.

L'amour fraternel

L'AMOUR ET L'HARMONIE entre frères et sœurs sont essentiels pour que la paix règne dans la famille. Il est peu de sujets qui causent autant d'angoisse à leurs parents que les querelles de leurs enfants. Pourtant, la propension commune à se livrer à des rivalités fraternelles fait que l'harmonie est difficilement maintenue.

Les relations fraternelles sont enracinées dans l'amour parental. Les frères et sœurs imitent leurs parents. Aussi, lorsque les parents montrent le bon exemple en se préoccupant de leurs enfants, les frères et sœurs peuvent les imiter facilement en se souciant les uns des autres. Par ailleurs les relations fraternelles constituent la première étape des relations d'un jeune avec le vaste monde, ses amis et ses semblables. Dans la famille de Dieu, tous les membres sont frères et sœurs. En conséquence, l'amour fraternel devrait s'étendre à l'amour de tous. Ainsi, les paroles des Écritures relatives au pardon et à la réconciliation avec «son frère» ne s'appliquent pas seulement aux frères et sœurs de la même famille mais à ceux de la famille de foi et finalement à tous les hommes et à toutes les femmes de ce monde.

Oh! quel plaisir, quel bonheur
de se trouver entre frères!
C'est comme l'huile qui parfume la tête,
et descend sur la barbe,
sur la barbe d'Aaron,
qui descend sur le col de son vêtement.
C'est comme la rosée de l'Hermon,
qui descend sur les montagnes de Sion.
Là, le Seigneur a décidé de bénir:
c'est la vie pour toujours!

Christianisme. Psaume 133

Les croyants sont frères.
Établissez donc la paix entre vos frères.
Craignez Dieu!
Peut-être vous fera-t-on miséricorde.

Islam. Coran 49.10

L'affection envers nos parents et le respect envers ceux qui sont au-dessus de nous sont comme la racine de la vertu.

Confucianisme. Analectes 1.2

Le sage est comme le voyageur qui, pour aller loin, part du lieu le plus rapproché de lui; comme un homme qui, voulant gravir une haute montagne, commence par le bas. Il est dit dans le Cheu king: «Votre femme et vos enfants s'accordent comme le luth et la lyre. Vos frères de tout âge vivent en bonne harmonie, et se réjouissent ensemble; ils font régner le bon ordre dans votre famille, et comblent de joie votre femme et vos enfants.»

Confucius ajoute: «Que le père et la mère en éprouvent du contentement!»

Confucianisme. Invariable milieu 15.3

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras pas de meurtre; celui qui commettra un meurtre en répondra au tribunal. Et moi, je vous le dis: quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal; celui qui dira à son frère: «Imbécile» sera justiciable du

Sanhédrin ; celui qui dira : «Fou» sera passible de la géhenne de feu. Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque

chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande. *Christianisme. Matthieu 5.21-24*

Enseignements de Sun Myung Moon

Comment les frères et les sœurs devraient-ils s'aimer ? Quels devraient être leurs critères en ce domaine ? Ils devraient s'aimer comme leurs parents les aiment. Les enfants apprennent à aimer d'après leurs parents. Les enfants peuvent commencer à hériter de l'amour de leurs parents en se reliant à leurs frères et sœurs. Un garçon peut aimer sa sœur aînée comme il aimerait sa mère ; une fille peut aimer son frère aîné comme elle aimerait son père. Le frère aîné devrait aimer ses frères cadets comme son père l'aime et la fille aînée devrait aimer ses sœurs cadettes comme sa mère l'aime.

(66.121, 18 avril 1973)

Est-ce que les fils et les filles dotés de piété filiale offrirait des cadeaux à leurs parents en disant : « Papa, maman, je vous aime », alors qu'ils se querellent constamment avec leurs frères et sœurs ? Non, ces enfants seraient dénués d'amour filial. Toute mère pense qu'un bon fils ou une bonne fille est celui ou celle qui aime ses frères et sœurs plus qu'il ou qu'elle ne l'aime. Ce principe s'applique non seulement à la famille traditionnelle mais à toute la famille humaine. Si nous vivons selon ce principe, nous pourrions réaliser le Royaume de Dieu sur la terre.

(95.189, 13 novembre 1977)

Supposez que le Président d'un pays ait un jeune frère dans sa famille qui ne soit qu'un simple ouvrier. Il ne devrait pas dire à son frère cadet : « Tu n'es qu'un simple ouvrier, tu devrais donc travailler pour moi. » S'il s'agissait d'un vrai frère, il devrait être triste que la situation de son jeune frère soit aussi inférieure à la sienne et il devrait faire tout ce qu'il peut pour encourager celui-ci. Voilà ce que sont un cœur et un amour fraternels.

(7.38, 5 juillet 1959)

Lorsque vous estimez que les difficultés de votre frère sont moins importantes que les vôtres, les relations fraternelles deviennent distantes.

(62.188, 25 septembre 1972)

Dans une famille, quand des frères se querellent, quel est celui que les parents devraient soutenir ? Aucun parent ne devrait soutenir celui qui a commencé à frapper le premier, ou celui qui se bat avec un objectif égoïste. La raison pour laquelle les parents se comportent ainsi est qu'ils veulent que leur enfant grandisse et devienne une bonne personne. Cette attitude est en cohérence avec l'éducation morale qui a été prodiguée tout au long de l'histoire.

(31.235, 4 juin 1970)

Les personnes qui ont de bonnes relations avec leurs propres frères et sœurs auront davantage tendance à s'entendre avec leurs voisins et leurs amis lorsqu'ils seront confrontés à la société. Ils seront également enclins à réaliser de bonnes relations avec les amis du sexe opposé. Ils n'auront pas à l'égard du sexe opposé des sentiments sensuels ou malsains mais au contraire des sentiments fraternels. *(Tongil Segye 194, p.16)*

Si dans le passé vous vous êtes querellé avec vos frères et sœurs, organisez un festin qui les rendra heureux et présentez-leur vos excuses pour le comportement que vous avez eu à un moment donné. Réconciliez-vous avec eux et aimez-les à nouveau comme vous aimez vos parents. Si vous le faites, ce sera merveilleux ! Par la suite, lorsque vos parents seront décédés, vos frères et sœurs s'entraideront, se rendront service et s'aimeront les uns les autres avec la même affection qu'ils avaient pour leurs parents. Sur la base d'un tel cœur et d'un tel esprit, le Royaume de Dieu finira par devenir une réalité.

Vous pouvez également retrouver des aspects de votre mère ou de votre père chez vos tantes, vos oncles et vos cousins. Ceux-ci manifestent des aspects de vos parents et de vos grands-parents. Vous devriez les considérer comme des présents qui vous font découvrir Dieu et les aimer de tout votre être. Le Royaume de Dieu est le lieu où tous vivent ensemble, où tous s'aiment les uns les autres.

Dans cette perspective, le monde est une famille au sens large. Il existe dans la communauté des personnes du même âge que vos grands-parents, vos tantes, vos oncles, vos parents, vos frères et sœurs...

Aux yeux de Dieu, tous les êtres humains du monde sont Ses fils et Ses filles. Nous devrions donc aimer toutes les personnes du monde comme des frères et sœurs. Si vous voyez un mendiant de l'âge approximatif de votre père, vous devriez en prendre soin comme s'il s'agissait de votre père. Quelle chose admirable ! Dieu est-Il heureux de voir Ses enfants se quereller ? Le principe veut que les relations familiales s'appliquent à toute l'humanité, car tous sont des enfants qui appartiennent à la famille de Dieu.

(184.65-66, 13 novembre 1988)

Caïn et Abel ne doivent pas être désunis ou divisés. L'un est la main droite, l'autre la main gauche. Donc quelle que soit votre position, vous devez trouver votre figure de type Abel et la servir avec la conviction que son Dieu est aussi le vôtre, et que Dieu vous aime et l'aime aussi. Ainsi, vous devez tout faire pour éviter de commettre l'erreur de Caïn.

(3.207, 1^{er} novembre 1957)

